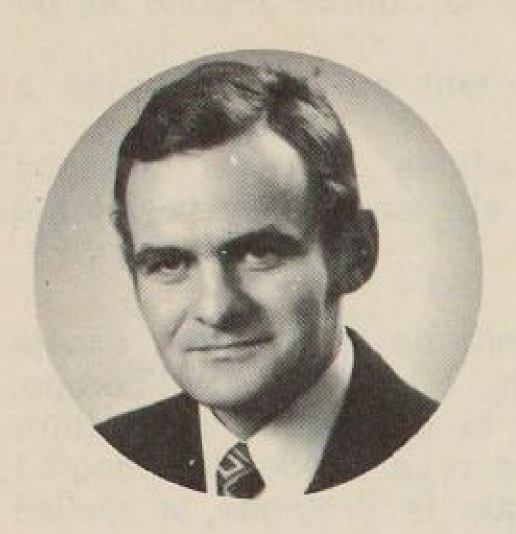
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 MARS 1973

Deuxième circonscription du Finistère



René L'HOSTIS

29 ans, ouvrier électricien

Présenté par l'Union démocratique bretonne

Suppléant : Paul LE BRAS, professeur

Electrices, Electeurs de Brest, Bohars, Guilers et Gouesnou,

La Bretagne est, en 1973, dans une situation économique, sociale, culturelle et politique plus alarmante que jamais.

ECONOMIQUE : Le mouvement de décentralisation s'est totalement arrêté et on ne reconnaît plus à notre pays que deux rôles : voir s'implanter un tourisme de luxe, réservé à des privilégiés, et des bases militaires, véritables repoussoirs pour toute industrialisation réelle.

SOCIALE : Le chômage et l'exode, le sous-emploi et les bas salaires sont le lot commun des travailleurs bretons. 1 700 jeunes Brestois doivent ainsi quitter chaque année notre agglomération, à la recherche d'un emploi.

CULTURELLE : La langue bretonne et la culture du peuple breton continuent, malgré les protestations venues de tous les secteurs de l'opinion, à être tenues à l'écart ; c'est un peuple que l'on cherche à nier !

POLITIQUE : La Bretagne est représentée, dans 32 de ses 33 circonscriptions électorales, par des députés U.D.R. ou apparentés ; ce qui lui a ôté, ces cinq dernières années, toute possibilité de pression parlementaire sur le gouvernement.

On a pu dire, à propos de cette situation, « LA BRETAGNE EST UNE COLONIE » et, actuellement, c'est vrai, car les Bretons n'ont AUCUNE POSSIBILITÉ POLITIQUE d'influer sur leurs conditions de vie !

C'est pourquoi je suis candidat à Brest, ville la plus importante de cet extrême-Ouest délaissé. Je suis soutenu par mon parti, l'UNION DÉMOCRATIQUE BRETONNE, qui lutte contre cette situation coloniale et qui présente d'autres candidats dans des circonscriptions de Bretagne, choisies pour leur caractère symbolique : Nantes, que l'on voudrait détacher de la Bretagne ; Rennes, siège du super-préfet ; Hennebont, dont on a fermé les forges ; et Brest rural, véritable bastion de l'U.D.R.

Je me présente pour protester contre cette BRETAGNE COLONIE qu'on nous impose, et pour montrer qu'une BRETAGNE VIVANTE est possible !

CONTRE : Le chômage et le sous-emploi que nous subissons parce que, en dépit de ses affirmations, le pouvoir actuel n'a jamais pris les moyens énergiques pour résoudre le problème breton.

POUR : Un développement économique réel de Brest et de la Bretagne.
Les ressources naturelles existent chez nous : minerais divers non exploités, richesses de la mer scandaleusement négligées dans les domaines de la pêche, de la culture marine et de la navigation...
Le courant maritime le plus important du monde passe à proximité des côtes brestoises.
Les hommes sont nombreux et qualifiés. OUI ! la Bretagne a les moyens de s'industrialiser si elle en montre la volonté politique !

CONTRE : Une industrialisation de prestige, telle la raffinette de Guipavas, qui met en péril, en risquant de polluer la rade, bien plus d'emplois qu'elle en créera.

POUR : Une industrialisation tirant profit de la situation exceptionnellement bonne du site brestois, à la pointe de l'Europe, au bord de l'océan, soutenue par la dynamique agriculture finistérienne. Qu'on ne parle pas de rêve ou de démagogie ! L'Italie du sud, bien plus pauvre que la Bretagne, a réalisé ce que nous proposons.

CONTRE : Le départ des jeunes vers Paris et l'Est, avec ces drames et ces déchirements qu'il n'est pas beaucoup de familles brestoises à ignorer.

POUR : Se battre contre l'exode. Il faut que les Brestois, les habitants de Guilers, Gouesnou, Bohars montrent qu'ils refusent ce sort qui leur est fait, qui est fait à leurs enfants.
Ce refus de voir la Bretagne se vider est un acte positif, lourd de signification, que votre vote pour le candidat que je suis concrétisera.

CONTRE : Une économie orientée par les privilégiés vers la recherche du profit individuel maximum. Les bas salaires, la lutte antisyndicale, la concentration des industries dans les zones déjà développées, la constitution d'une Europe au service des trusts en sont des conséquences.

POUR : Une économie respectant les travailleurs. Homme de gauche, je suis partisan d'un socialisme au service de l'homme, non replié sur lui-même, mais largement internationaliste, donnant aux travailleurs le droit de contrôle démocratique sur la production.
Responsable des affaires extérieures de l'U.D.B., je suis déjà depuis plusieurs années, attaché à développer nos relations avec les peuples d'Europe dont la situation est comparable à la nôtre : Basques, Gallois, Irlandais...
Il reste à construire cette Europe socialiste des peuples, où la personnalité de chacun pourra s'épanouir loin de tout chauvinisme ou désir d'hégémonie des grandes puissances.

CONTRE : Cette politique d'étouffement de la culture populaire qui persiste malgré les quelques concessions obtenues.
Contre l'accaparement des sites touristiques au profit des plus fortunés.

POUR : Un véritable enseignement facultatif de la langue bretonne, largement réclamé par toute la population ; pour que lui soient vraiment ouverts la radio, la télévision et la vie officielle.
Le droit à la culture — et j'entends ce mot dans son sens le plus large : tourisme, sport, théâtre... — est un droit fondamental et une aspiration profonde de chacun. C'est ce droit qu'il faut faire respecter !

CONTRE : L'hypercentralisation de l'Etat français.

POUR : Des institutions démocratiques bretonnes, donnant au peuple breton la possibilité de faire face à son avenir.

VOTER L'HOSTIS, VOTER U.D.B. :

c'est montrer sa volonté de voir la Bretagne s'en sortir !

René L'HOSTIS, électricien, candidat.

Paul LE BRAS, professeur, suppléant.

VU, les candidats.

OUEST-OFFSET, BREST